

Je suis la Miséricordieuse des derniers jours,
Celle qui attend le dernier moment
Pour à son tour
Se révéler vraiment.
J'ai été l'Aimante du premier instant,
La Naïve du jour suivant,
La Trahie sans précédent,
La Rancunière très longtemps.
J'ai attendu l'Apocalypse,
En quémendant des miettes d'espoir,
J'ai attendu la grande révélation,
Pour espérer chasser de ma mémoire,
Ces tragiques et fugaces souvenirs.
Je me suis assise en chien de fusil,
Sur le palier,
Attendant que la Révélation vienne me chercher.
J'attendais d'elle la vengeance,
Le chaos,
La destruction,
Le cataclysme,
La rétribution...
Elle n'a rien apporté de tout cela,
La Vilaine? Non, la Miséricorde contagieuse.
Le jour du grand Pardon se fit attendre,
Et moi, mes 40 jours dans le désert,
J'en ai fait 40 petits pas dans la bibliothèque

De Grand-papa.

« Les larmes ça tâche les livres »,

Parle-t-on parfois des tâches que laissent les livres sur les âmes?

J'ai pris le parti, de lire ce gros manuscrit, tout rouge et gris,

Abîmé,

A mon sens pas très joli,

On dirait un vélo rouillé,

Dont on ne se débarrasse pas,

Car miraculeusement,

Il continue de nous transporter.

Je me suis assise dans le fauteuil rouge,

Et j'ai lu. Je suis tombée face à un miroir.

Je n'étais plus Adèle, trahie,

J'étais Josèphe, attendant sa fin du monde à lui, la fin du monde, c'est le moment de la grande révélation, celle où on devient aide pour l'Égyptien, celle où l'on pardonne à ses frères.

J'ai dévoré ces 66 livres en un seul,

J'ai picoré chacune des miettes,

Pour m'en engourdir le coeur,

La trahison est nécessaire à la révélation du pardon.

Choc comme le bruit d'un gong,

Bom, Bom, Bom.

Je suis ce Juda qui doit trahir en faisant

La bise

L'ami

Le frère

pour permettre

La trahison

La mort

La révélation

Le pardon.

« Aucun Dieu n'est semblable à toi Seigneur, tu effaces la faute, tu pardonnes la révolte du reste de ton peuple qui a survécu. Ta colère ne dure pas toujours, car tu prends plaisir à nous manifester ta bonté. »

Je découvre ces lignes dans le livre de Michée, un prophète au nom d'aïeul, qui parle après une forme d'apocalypse, une forme de fin du monde : la destruction d'un monde matériel connu.

Être trahi par l'Aimant, n'est-ce pas cela aussi ?

Perdre un repère, découvrir une révélation vaste, plus vaste, le grand dévoilement,

Pour recommencer,

Correctement,

Une fois que tout est su,

Que rien n'est tu,

Nous pouvons redevenir nous.

-Itinéraire apocalyptique d'une trahison

Participation au concours de théologie 2026 de Clotilde RONDEPIERRE